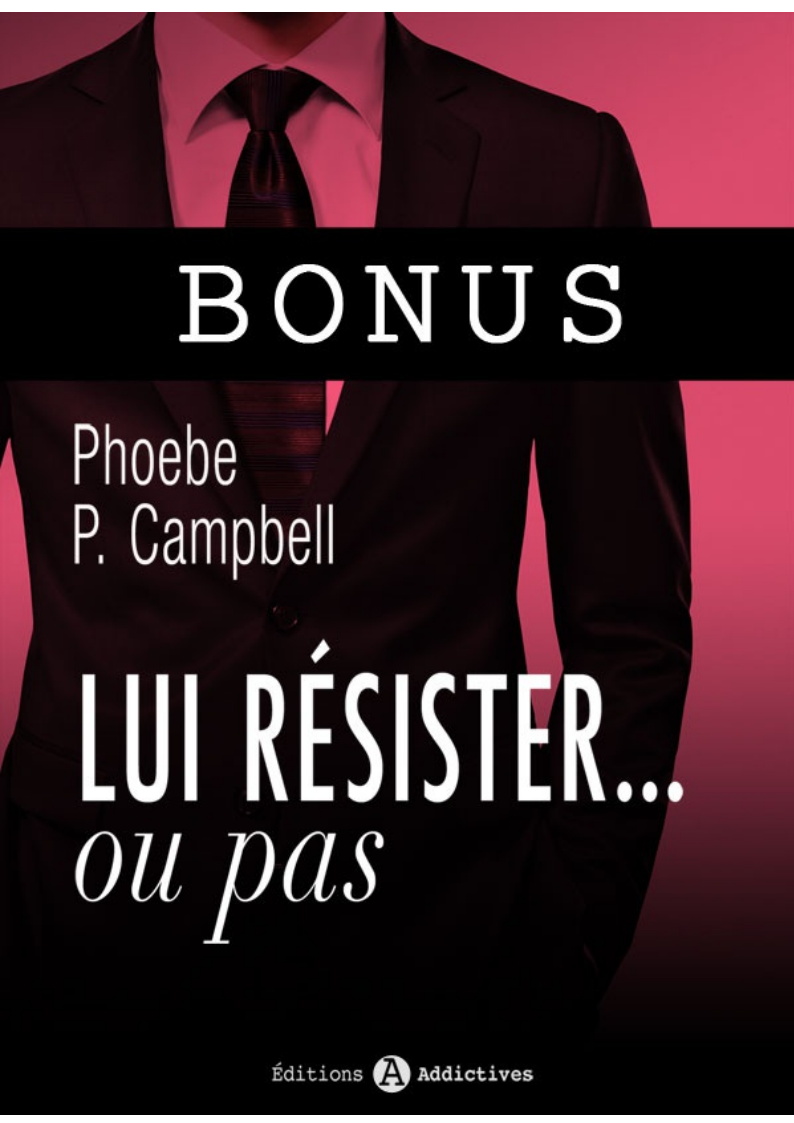


A man in a dark suit and tie is shown from the chest up, centered against a solid pink background. The image is partially obscured by a black horizontal band across the middle.

BONUS

Phoebe
P. Campbell

LUI RÉSISTER...
ou pas

Rejoignez les Editions Addictives sur les réseaux sociaux et tenez-vous au courant des sorties et des dernières nouveautés !

Facebook : [cliquez-ici](#)

Twitter : @ed_addictives

Phoebe Campbell

LUI RÉSISTER... OU PAS,
VOTRE CHAPITRE INÉDIT !

zolg_002

La plus longue semaine de ma vie

- ... mon expérience chez cette marque est un plus pour votre entreprise...

Une marque qui mise tout sur l'aspect futuriste des produits, à l'opposé de la philosophie « nature » de Butler's... mais passons.

Imperturbable, mais la tête ailleurs, je laisse le candidat au poste de chimiste principal dérouler son argumentaire. J'ouvre discrètement un mail qu'on vient de m'envoyer à propos du lancement de nos deux nouvelles lignes de luxe. Malgré tous les contretemps et revers que nous avons subis, nous gardons le cap.

C'est déjà ça.

Mes yeux s'égarèrent sur les autres messages... dont le dernier que m'a envoyé Olivia et dans lequel elle me confie que je lui manque. Sans pouvoir me retenir, je soupire bruyamment. Face à moi, le jeune chimiste s'interrompt, inquiet. Je n'ai aucune idée de ce qu'il était en train de dire...

Enfin, de toute façon, il ne convient pas pour le poste.

- Ça suffira, merci d'être venu, asséné-je en me levant.

- Mais je...

- Je ne vais pas vous faire perdre votre temps : vous n'avez pas le profil que je recherche. Mais je ne doute pas que vous ferez une belle carrière.

À peine l'ai-je mis dehors que je me frotte vigoureusement le visage. Impossible de me concentrer, impossible de penser à autre chose qu'à Olivia, ses yeux paillétés, son sourire lumineux et son rire en cascade... Et à notre dernière soirée ensemble, aussi, juste après ma dernière altercation avec Max, mon frère. Cette fille est devenue ma raison de vivre, mon oxygène... et depuis deux jours, j'étouffe !

Durant une longue semaine, nous avons convenu de ne pas nous voir, afin qu'elle puisse rester concentrée sur ses examens. J'étais d'accord, je le suis toujours, mais...

Bon Dieu, que cette semaine d'examens va être longue !

J'attrape mon portable pour lui envoyer un SMS. Puis le repose, me souvenant qu'elle doit être au beau milieu d'une épreuve.

Si je lui envoie trop de SMS, elle risque de se sentir sous pression, non ?

Je redirige mon attention vers mes dossiers en cours. Pour finalement reprendre ce foutu portable : elle éteint forcément son téléphone pendant les épreuves, elle aura mon SMS après.

Et elle saura que j'ai pensé à elle.

- Alexander Urbanski est en ligne, M. Butler.
- Passez-le-moi.

Comme convenu, le directeur financier de FoolOfGoodFood, la société anciennement dirigée par mon frère, a annoncé à ce dernier qu'il devrait rembourser les deux millions de dollars ponctionnés sur les comptes de l'entreprise. L'audit que j'ai demandé a, ainsi que je le soupçonnais, révélé que Max s'est servi de de ces comptes pour financer en son nom le projet de recherche de mon ancienne chimiste, qu'il avait auparavant débauchée.

- Alexander, je vous écoute.
- M. Butler. J'ai transmis votre message à M. Keaton, m'annonce le directeur financier, de sa voix neutre habituelle.
- Et ?
- Il était mécontent, me répond-il après une hésitation.

Sans blague... je parie que c'est un euphémisme.

- Merci de vous en être chargé, Alexander, je vous recontacterai plus tard.
- Je vous en prie.

Au ton glacial du directeur financier, je comprends qu'il n'a pas apprécié que je l'expose ainsi à l'une des colères homériques de mon cher frère. Mais il sait aussi que j'ai encore moins apprécié qu'il avertisse Max après m'avoir vu en

compagnie d'Olivia, quand celle-ci était encore stagiaire dans son entreprise. Urbanski savait que Max la renverrait aussitôt, mais il n'a pas hésité pour autant. Je garderai pour moi cette petite vengeance, inutile d'en avertir Olivia, mais je ne pouvais pas laisser passer ça.

Olivia...

Un coup d'œil à ma montre m'apprend qu'elle doit être en train de plancher depuis déjà deux heures. Il reste plus de 28h avant que je puisse la serrer contre moi.

- Joseph !

Surpris, je tourne la tête. Agatha s'avance vers moi, une tablette tactile sous le bras, ses lunettes relevées sur ses cheveux blancs.

- Comment se passe cette semaine pour Olivia ?

- La fatigue commence à se faire sentir, mais elle tient bon, réponds-je.

- C'est bien. J'ai le même avis qu'Alistair sur cette jeune femme, ajoute-t-elle, les yeux pétillants derrière ses lunettes

- Elle est volontaire, elle aura son diplôme sans souci, elle est la seule qui ait des doutes à ce sujet, fais-je alors, la voix vibrante.

- Je ne parlais pas de ses capacités professionnelles, répond ma directrice générale, avec un sourire amusé.

Aussitôt, je tente de reprendre un air professionnel, mais personne n'est dupe. Bon. Olivia me manque, c'est indéniable.

Et apparemment, je ne suis pas le seul à penser que sa présence me fait du bien...

Si Agatha se ligue avec Alistair pour influencer sur ma vie amoureuse, où va-t-on ?

- Où en es-tu pour la mise sur le marché ? demandé-je, pour revenir à une thématique strictement professionnelle.

- J'ai une dernière réunion avec le staff communication, mais nous sommes en passe de rattraper notre retard.

Olivia, si tu savais ce que tu arrives à provoquer ici, même en ton absence !

Tandis que je laisse Agatha se rendre à sa réunion, mes pensées se dirigent une fois de plus vers celle qui est entrée dans ma vie il y a quelques mois seulement et qui a changé tant de choses que j'aie du mal à me souvenir de celui que j'étais avant elle...

18h12. Enfermé dans mon bureau depuis plus d'une heure, je renonce à essayer de me concentrer. Olivia a dû sortir de la salle d'examen, pour la dernière fois ! Du moins, pour cette année.

Et les suivantes, si elle compte devenir avocate et se spécialiser.

Plus je connais cette femme et plus j'envisage l'avenir à ses côtés comme une évidence.

Il faudrait quand même que je lui en parle avant d'élaborer des projets communs...

Pour l'instant, nous avons juste prévu de nous retrouver demain, après une nuit de sommeil réparateur pour Olivia. J'aurais adoré la retrouver dès le matin, mais hélas, j'ai des obligations que je ne peux annuler.

Il y a vraiment des moments où je pourrais regretter d'être le président de Butler's !

La vibration de mon téléphone me tire enfin de mes divagations. Je bondis si rapidement que la sonnerie ne s'est même pas enclenchée.

- Olivia ? Comment vas-tu ?

- Quelle rapidité, j'ai à peine eu le temps de t'appeler que tu réponds déjà ! fait-elle, d'une voix fatiguée, mais dans laquelle j'entends un sourire.

- Tu sais que je fais tout pour devancer tes désirs, mon amour.

Elle rit. Un léger rire, mais qui me fait aussitôt fermer les yeux de bonheur.

- Comment s'est passé l'examen ?

- Honnêtement, j'ai le cerveau tellement essoré que je me souviens à peine de mon propre nom, alors du contenu de ma

copie... J'aime autant ne pas y penser, en fait.

- Ça signifie que tu as tout donné. Tout ira très bien, la rassuré-je. Je connais tes capacités, j'ai confiance. Pour deux, si nécessaire.

- J'espère que tu as raison. D'ailleurs, je voulais te dire...

- Oui ?

Je presse le téléphone contre mon oreille, comme si ce geste pouvait nous rapprocher, juste un peu.

- Tes encouragements m'ont vraiment aidée, toute cette semaine, me confie-t-elle, la voix un peu tremblante. Je crois que personne n'a jamais cru autant en moi.

- C'est que personne ne te voit comme je te vois.

Un silence accueille ma réponse.

- Olivia ? fais-je après quelques secondes.

- Je suis là, me répond-elle d'un ton étouffé. Mais si tu me sors des trucs comme ça alors que je suis aussi épuisée et à bout de nerfs, je vais me mettre à pleurer comme une idiote devant la fac !

Un petit rire étranglé conclut sa sortie. Je comprends qu'elle ne tient pas spécialement à lâcher prise en public. Je cherche un sujet de conversation qui pourrait lui changer les idées, mais elle me prend de vitesse.

- Que s'est-il passé à Butler's Inc, en mon absence ? Dis-moi tout !

Nous avons convenu (enfin, surtout moi, en toute honnêteté) que je la préserverais des rebondissements de l'entreprise, pour ne pas la distraire de son objectif. Mais même si je comprends qu'elle veuille en savoir plus (et reprendre contenance), ce n'est pas exactement ce dont j'ai envie de parler avec elle, la veille de nos retrouvailles !

- J'ai finalement recruté les trois chimistes dont je t'avais parlé, je ne fais plus passer d'entretien. Dis-moi, demain soir, quand tu te seras reposée, j'envisage de t'emmener dîner quelque part pour fêter ton futur succès. Tu as une préférence ? demandé-je, impatient.

- Oh, un dîner dehors, fait-elle, semblant hésiter.

Inquiet de la sentir réticente, je me tends légèrement.

- Qu'y a-t-il ? Un souci ?

- Non, non ! Simplement... j'avais rêvé d'un autre genre de soirée, commence-t-elle, d'un ton un peu embarrassé. Rien que l'idée de devoir mettre une robe chic, des talons, de paraître en public, j'ai...

Elle soupire, sans terminer sa phrase.

- OK, j'ai compris. Dans ce cas, le dîner viendra à toi ! décidé-je aussitôt.

- Tu es sûr ? Ça ne t'ennuie pas ?

- Tout ce qui compte, c'est que je sois avec toi, si tu n'as pas envie de sortir, pas de problème !

- Ah, je suis soulagée ! lâche-t-elle dans un souffle, qui me fait sourire de nouveau. Si tu savais comme je rêve d'une

soirée cocooning, sur le canapé, à manger avec les doigts, simplement blottie contre toi ! Et puis dormir avec toi ! Juste ça, ça suffit à mon bonheur, je t'assure !

J'éclate de rire.

- Tu veux dire que ma seule présence représente un rêve pour toi ? la taquiné-je.

- Plus qu'un rêve, un fantasme ! renchérit-elle.

- Alors dans ce cas, je ne peux rien te refuser, mon amour.

- C'est ça que je préfère chez toi, me provoque-t-elle, à son tour.

- Ne profite pas trop de la situation.

- Je n'ai pas l'énergie pour une rébellion, ce soir, je le crains, fait-elle, me rappelant son état d'épuisement.

- Va te reposer, je me charge de tout pour demain soir. Prends bien soin de toi, je t'aime.

- Moi aussi, je t'aime. Je ne sais pas ce que je ferais sans toi...

Nous raccrochons sur ces mots. Je tente vaguement de me remettre à travailler, mais je dois me rendre à l'évidence : le fantasme bien sage d'Olivia me semble à moi aussi tout à fait désirable. Je la sens déjà, toute chaude, langoureuse, qui se love contre moi... Sa tête qui se pose doucement sur mon épaule tandis que je lui caresse la main... L'odeur fraîche de ses cheveux, le velouté de sa peau...

Dans un grand soupir, j'éteins mon ordinateur et décide de rentrer chez moi.

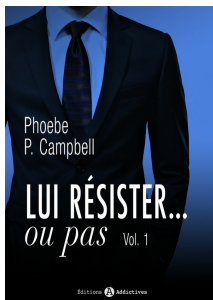
Plus que vingt-trois heures et quarante minutes.

Egalement disponible :

Lui résister... ou pas

Joseph Butler est un homme d'affaires redouté qui n'a pas l'habitude qu'on lui résiste. Olivia Scott est une étudiante en droit qui a décidé de ne plus se laisser faire. Entre eux, la relation va vite tourner à la confrontation. Et si Joseph insiste pour être le patron d'Olivia, il ne se doute pas un seul instant de ce que le destin leur réserve...

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



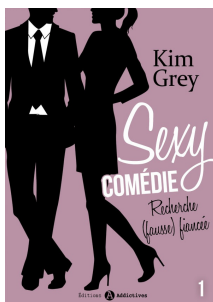
Egalement disponible :

Sexy comédie - Recherche fausse fiancée, 1

Quand Ivy Clemens, jeune comédienne de stand-up, indépendante et sûre d'elle, répond à l'annonce n° 345856, elle n'imagine pas qu'elle s'apprête à jouer le rôle de sa vie... Et quel rôle ! Engagée par Simon Stone pour incarner sa fiancée lors d'une fête de famille, Ivy doit renoncer à ce qu'elle est. D'artiste fauchée, elle devient la riche héritière d'une famille de diamantaires.

La jeune femme se lance avec curiosité dans ce défi pour le moins surprenant et terriblement attractif. Mais perdue entre fiction et réalité, elle sera bien vite déstabilisée par un partenaire aussi troublant qu'énigmatique.

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Juin 2016

ISBN 9791025731918